

## Mgr Jean-Luc Brunin sera l'un des pères synodaux à Rome en octobre prochain

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Culture de Vie](#), [En Une](#), [Perepiscopus](#), [Rome](#), [Vatican](#)

Date : 3 janvier 2015



C'est **Jean-Marie Guénois** [qui fait cette révélation](#) :

"méprisés publiquement par le cardinal **Kasper** les évêques africains se sont rebellés ; toisés par **François** les évêques des Etats-Unis également. Résultats, les conférences des évêques Africaines et des Etats-Unis ont élu pour le prochain synode des représentants farouchement opposés aux réformes sur la famille. Les polonais ont fait de même. En revanche, la conférence épiscopale française - qui est restée très discrète sur les élections de ses représentants à Lourdes en novembre dernier - a repoussé les candidatures d'évêques qui s'opposeraient aux visées réformistes du pape. Idem en Allemagne. Même si certains évêchés se révoltent donc contre les réformes familiales de François, les jeux ne sont pas faits pour autant car le courant progressiste qui a des cheveux blancs est encore très prégnant dans le middle management de l'Eglise catholique. Il se trouve souvent aux postes clés de l'épiscopat. Mgr **Jean-Luc Brunin**, évêque du Havre marqué par l'action sociale et le progressisme doctrinal - grand opposant depuis le début à La manif pour tous - a non seulement été reconduit, par ses pairs, à la tête la commission de l'épiscopat chargée des questions familiales mais il sera également l'un des pères synodaux à Rome en octobre prochain pour décider de l'avenir de la famille de toute l'Eglise catholique... "

Il relève également le mépris de certains évêques envers les familles, qu'ils connaissent très mal :

"Mais François connaît mal le concret de la situation des catholiques en Europe et aux Etats-Unis. Il semble ne pas percevoir que ces familles plus nombreuses que la moyenne ont certes des allures bourgeoises - et certaines le sont profondément - mais elles ne sont plus ce qu'elles sont par mimétisme social mais par conversion profonde à la suite des appels à la « sainteté » de **Jean-Paul II** et de **Benoît XVI**. Elles sont encore moins les riches familles de Buenos Aires avec plusieurs chauffeurs attirés quand ce n'est pas un pilote d'hélicoptère familiale!

En Europe ou aux Etats-Unis, les familles catholiques dites aisées ne le sont pas quand elles deviennent nombreuses. Beaucoup d'évêques français par exemple - alors que cette prévenance anti famille catho n'existent pas dans d'autres évêchés - semblent, par pure idéologie, comme aveugles devant cette réalité sociale. Au lieu de la regarder en face il y voit des habitus bourgeois ou soupçonnent une volonté de reproduction sociale alors qu'il y a là une véritable générosité et un lourd sacrifice d'ouverture à la vie...

Très dur donc pour cette génération de familles chrétiennes de constater que l'Eglise catholique qui devrait les saluer et les soutenir - ce que tant de prêtres et beaucoup d'évêques font admirablement - ne les reconnaît pas pour ce qu'ils sont en vérité et non en caricature. Ils se sentent comme raillés, catalogués, comme n'étant peut-être pas de « vrais » chrétiens parce qu'ils ne seraient pas des militants de l'option préférentielle pour les pauvres...

Or pauvres, ils le sont souvent, si l'on rapporte souvent le seul salaire au nombre de personnes à charge... Par ailleurs, les organismes humanitaires catholiques savent très bien que beaucoup de dons viennent de ces familles. Il y a un authentique engagement chrétien dans ces familles qui sont d'ailleurs - ce n'est pas un hasard - les principales pourvoyeuses de vocations religieuses.

Il ne faudrait donc pas qu'une forme d'injustice idéologique soit exacerbée par certains caciques du pontificat pour frapper les générations Jean-Paul II et Benoît XVI qui forment les forces vives de l'Eglise de France et qui n'ont surtout pas besoin d'être découragé en ce moment."